

L'intimidation parlons-en!

En collaboration avec la Fondation Jasmin Roy
Corinne Cartier, 1960-

L'intimidation, parlons-en!
(Zéro Zizanie)

ISBN: 978-2-923817-47-7

Dépôt légal 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives du Canada

Imprimé au Canada

Note de l'éditrice

Ce livre a pour but de fournir une information précise et fondée concernant le sujet dont il traite. L'éditrice ne prétend pas fournir des services professionnels, qu'ils soient d'ordre psychologique, financier, juridique ou autre. Si le lecteur a besoin d'aide ou de conseils, il devra recourir aux services d'un professionnel compétent. La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction d'œuvres sans l'autorisation des titulaires des droits. Néanmoins, l'éditrice octroie un droit de reproduction limité aux pages impliquant des activités proposées à une classe ou à un groupe restreint pour une utilisation efficace du livre. Pour de plus amples informations, communiquez avec clientele@laboitealivres.com

Révision linguistique: Guy Permingeat
Correction: Suzy Wong
Mise en pages: Manon Léveillé
Couverture: Luc André Bélanger
Crédit photographique de la couverture: Tootles | Dreamstime.com

La Fondation Jasmin Roy et les Éditions La Boîte à Livres tiennent à remercier tout particulièrement Marie Côté, Karine Martin et Anne Durivage. Un merci également à tous ceux et celles qui ont accepté de témoigner. Merci de nous aider à faire avancer notre mission qui est de lutter contre la discrimination, l'intimidation et la violence faites aux enfants en milieu scolaire.

© 2012, La Boîte à Livres inc.
www.laboitealivres.com



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction d'œuvres sans l'autorisation des titulaires des droits. Néanmoins, l'éditrice octroie un droit de reproduction limité aux pages impliquant des activités proposées à une classe ou à un groupe restreint pour une utilisation efficace du livre.

Pour de plus amples informations, communiquez avec clientele@laboitealivres.com

PRÉFACE

La honte, le manque d'écoute et la peur que vivent les victimes d'intimidation en milieu scolaire ne sont plus un secret pour personne. C'est dans le but d'aider ces jeunes à sortir de leur mutisme et à se faire entendre que je me bats depuis quelques années.

Après la parution de mon livre *Osti de fif* et la mise en place de *La Fondation Jasmin Roy*, qui lutte contre l'intimidation en milieu scolaire, nous avons reçu des milliers de témoignages d'enfants, d'adolescents, de parents et même de grands-parents aux prises avec un drame semblable à celui que j'ai supporté, il y a plus de 30 ans, pendant cinq années de ma vie. Chaque témoignage correspondait à un appel au secours. Les victimes se plaignaient toutes du manque d'écoute de leur milieu, de la banalisation de leurs problèmes par les intervenants ainsi que du peu de ressources disponibles sur le terrain pour contrer ce mode de violence. J'ai donc pris la décision de représenter publiquement ces gens.

Je sais par expérience que si l'on explique les conséquences de l'intimidation aux agresseurs et aux observateurs silencieux, on arrive plus facilement à les toucher et à leur faire comprendre tout le mal qu'ils font à leurs victimes.

Beaucoup plus qu'un cri du cœur, cet ouvrage est le portrait réel de ce que vivent au quotidien de nombreux élèves du primaire et du secondaire au Québec. Selon Statistique Canada, 10 % d'entre eux seraient, au moins une fois par semaine, victimes d'actes d'intimidation.

Je suis persuadé que ce livre permettra d'éviter à bien des jeunes de sombrer dans le désespoir, ou de développer des problèmes de santé mentale, ou encore de perdre leur motivation et de décrocher avant la fin de leur cinquième secondaire. De plus, comme un adolescent sur deux qui subit de l'intimidation en milieu scolaire aura des pensées suicidaires, il est important de garder à l'esprit ces statistiques lors de la lecture des pages qui suivent. Mettons-nous dans la peau de cet enfant ou de ce jeune qui souffrent et n'oublions jamais que personne n'est à l'abri de ce genre de drame.

Jasmin Roy
Président, Fondation Jasmin Roy
www.fondationjasminroy.com



TABLE DES MATIÈRES

Introduction 9

Élèves actuels 11

Pour un Québec en paix et un avenir meilleur 12

Aidez-moi 14

J'ai peur 16

Plus personne ne rit de moi 18

Je ne peux même pas jouer tranquille 20

Une prise de conscience 22

Devenir son ami 24

Je n'aime pas ça 26

Dans ma classe 28

Un aperçu de mon quotidien 30

Anciens élèves 33

J'ai eu de tout 34

L'humiliation totale 36

Je me souviens encore 39

Autres temps, mêmes mœurs 42

T'es pas une vraie personne 45

Plus qu'une agression physique 48

Jouer d'une vie « normale » 51

Le secondaire, c'est juste cinq ans... 54

La vie est précieuse et je suis précieuse 57

Et encore aujourd'hui... 59

C'est très souffrant 62

Parents 67

Ma fille sourit à nouveau 68

Prisonnière de son corps 71

Nous comptons les dodos 73

On ne sait plus quoi faire 75

Enfin une bonne étoile 77

Chaque jour... 79

Maman, pourquoi la vie est-elle si dure? 81

Reconnaissance, respect et amour 83

Dénoncer pour faire cesser 85

Intervenants 87

Le « chef de la meute » 88

Témoigner pour conscientiser 91

Dépassée par les événements 93

Un cercle très vicieux 95

Objectif: tolérance ZÉRO 97

Conclusion 103

Astuces pour travailler en équipe 105

Ressources 113

L'auteure 117

INTRODUCTION

Son expérience à titre de psychoéducatrice en milieu scolaire a fait prendre conscience à l'auteure, Corinne Cartier, à quel point l'intimidation était omniprésente dans les écoles et ce, à tous les niveaux.

Le phénomène commence dès la maternelle. D'ailleurs, on peut déjà voir dans le comportement des tout-petits se profiler certaines prémices de ce qui pourrait devenir plus tard de l'intimidation. Et les plus grands utilisent ensuite ce mode de communication pour entrer en relation avec les autres ou panser leurs propres blessures.

Cependant, il n'y a pas que les enfants dans nos écoles qui sont en cause. Nous y retrouvons, bien sûr, des adultes qui ont eux-mêmes été des victimes, mais aussi des *adultes intimidateurs* qui abusent souvent de leur situation d'autorité envers leurs collègues. Et enfin, les pires : ceux qui intimident des enfants !

Tous les témoignages de ce livre ainsi que les pistes de réflexion qui les accompagnent sont là pour aider les victimes de ce fléau. Ce livre s'adresse aux victimes actuelles qui ne sont pas entendues ni protégées, mais aussi, à toutes les victimes qui en ont souffert par le passé et qui, aujourd'hui, ont du mal à faire confiance, et qui, parfois intimident même à leur tour.

Finalement, ce livre est non seulement un excellent outil de prévention, mais aussi un outil qui favorisera une prise de conscience et libérer ceux et celles qui en ont été victimes.

Élèves actuels

Pour un Québec en paix et un avenir meilleur

Mon but est de faire comprendre et de faire réaliser les choses telles qu'elles sont! Sans se fermer les yeux, sans ignorer les cris d'alarme aussi minimes soient-ils! Le Québec a le PLUS HAUT TAUX de suicide! Vous direz que c'est un geste lâche, d'autres diront que c'est courageux! Mais avez-vous déjà réfléchi aux pourquoi de ce si haut taux? Avez-vous déjà pensé au taux d'intimidation dans les écoles? Pour en avoir été victime dans le passé, l'intimidation est faite par des personnes qui sont jalouses de toi, parce que pour ces personnes, tu es tout ce qu'elles ne sont pas et ne seront jamais. L'être humain est jaloux de ce qu'il n'a pas. Il y a peu de personnes qui comprennent l'enjeu de ce problème, qui comprennent qu'il faut que ça cesse au plus vite. Imaginez le nombre de personnes tannées de leur situation, tannées de ce qu'elles vivent au quotidien.

C'est un GROS PROBLÈME au Québec. Rares sont les jeunes qui s'ouvrent et qui racontent ce qu'ils vivent! Un certain dicton dit: « Les écrits restent, mais les paroles s'envolent », c'est faux... les écrits, tu peux les déchirer, les brûler, mais les paroles sont des flèches en plein cœur qui restent toute la vie et qui te laissent des plaies ouvertes qui rarement guérissent. C'est de cette façon que certains jeunes en finissent, car la douleur est trop intense et même avec de l'aide et des parents dévoués, rien n'y fait. C'est donc la mission que je me donne d'ici le temps où le sommeil me prendra pour l'éternité. Un jour, le peuple du Québec comprendra. Unissons-nous et changeons cette dure réalité pour léguer à nos enfants un endroit où il fait bon vivre et qui permet les différences.

Valéry, 16 ans

Valéry, 16 ans

Pourquoi pensez-vous que Valéry a décidé de parler de l'intimidation et du suicide chez les jeunes ?

.....

.....

.....

.....

.....

Connaissez-vous quelqu'un qui s'est suicidé dans votre famille, votre entourage ou vos amis ?

.....

.....

.....

.....

.....

Est-ce que quelqu'un dans votre entourage pense au suicide ?

.....

.....

.....

.....

Aidez-moi

Aujourd'hui, je devrais être en secondaire 5, dans une école régulière, mais malheureusement, je n'y vais plus. Depuis que je suis à l'école, je me fais intimider, taxer, menacer de mort, toucher même. L'année la plus difficile a été le secondaire 4. Dans les faits, je n'y ai été que pendant trois semaines. Je ne pouvais même plus entrer dans l'édifice. Je ne suis plus assez forte pour aller dans les écoles normales, je dois faire mes études à la maison pour me sentir en sécurité. Je suis désolée, mais je ne suis plus capable d'endurer ça. Je me couche le soir, j'ai peur ; je me lève le matin, j'ai peur ; je suis seule chez moi, j'ai peur. J'ai besoin d'aide.

Noémie, 16 ans

Noémie, 16 ans

Quelle est la première question qui vous vient en tête en lisant ce témoignage ?

De quelle peur parle-t-elle ?

Comment pensez-vous que Noémie entrevoit son avenir ?

Qu'est-ce que vous lui suggérez de faire ?

Comment peut-elle être aidée ?

J'ai peur

Depuis quelque temps, je n'arrive plus à dormir, car je n'arrête pas de voir tout ce que mon frère me fait subir. Je passe des nuits blanches. Je ne veux pas faire tous ces cauchemars qui me rappellent mon quotidien. Je n'arrête pas un instant de penser à tout ça et je pleure tout le temps.

Même que j'ai peur d'aller à l'école, car une grande partie des élèves du secondaire connaissent mon frère. Je ne sais pas ce qu'ils pourraient me faire... Juste parce que je suis homosexuel.

Disons que je suis désespéré, j'ignore ce qu'il va m'arriver. Je sais que j'ai besoin d'aide. Vite.

Quand je vais à l'école, même si je n'ai pas beaucoup d'amis, je me tiens soit avec ma meilleure amie, soit avec les enseignantes. Matin, midi et soir. Alors...

Patrick

Patrick

Qu'auriez-vous envie de dire à Patrick ?

Pensez-vous que ses parents sont au courant ? Si oui, pourquoi ne font-ils rien ? Si non, comment ça se fait ?

Quelles stratégies Patrick a-t-il trouvées ?

Où est-il en sécurité ? Pourquoi, d'après vous ?

Plus personne ne rit de moi

Quand j'étais plus jeune, il y avait des enfants de mon école qui me tannaient. Mon pied droit n'est pas comme tous les autres pieds droits. On m'appelait le pingouin parce que mon pied droit est un peu de travers. Au moins, aujourd'hui, plus personne de l'école ne rit de moi et moi, je ne ris de personne.

Olivier, 10 ans

Olivier, 10 ans

Avez-vous déjà remarqué un défaut physique chez quelqu'un dont vous auriez envie de vous moquer? Lequel?

.....

Un pied de travers a suffi à quelques enfants pour en intimider un autre, qu'en pensez-vous?

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce qui vous choque le plus dans cette histoire?

.....

.....

.....

.....

.....

Est-ce qu'Olivier semble encore affecté?

.....

.....

.....

Je ne peux même pas jouer tranquille

Moi, au service de garde, je me fais intimider par trois élèves de 6^e année. Je leur dis d'arrêter, mais ils n'arrêtent pas. Je joue à midi avec mes amies et ils viennent toujours m'éccœurer. Je ne peux même pas jouer tranquille. Moi, je dénonce l'intimidation, car je crois que c'est la meilleure chose à faire pour que les autres arrêtent d'intimider.

Delphine, 10 ans

Delphine, 10 ans

Êtes-vous témoin de ce genre de situation dans votre école ?

De toutes les situations d'intimidation dont vous avez entendu parler, diriez-vous que celle de Delphine est grave, pas trop grave ou pas grave du tout ?

Avez-vous l'impression que Delphine en a parlé ? Si oui, comment se fait-il que ça continue ? Si non, pourquoi n'en parle-t-elle pas ?
